

RIEVI ENDIRA - T - IL ?

Art brut, Singulier et Fantastique

Anselme Boix-Vives, Aristide Caillaud, Augustin Lesage, Victor Simon
Œuvres rares des années 1930 aux années 1970

Exposition du jeudi 1er octobre au samedi 14 novembre 2020



V. Simon – Cosmogonie. La Terre – 1955 – huile sur toile – 239 x 290 cm

Dans son premier ouvrage, publié en 1953 et intitulé *Reviendra-t-il ?*, le spirite **Victor Simon** (1903-1976) raconte ses communications avec l'au-delà, depuis l'enfance. Les esprits qui guident sa main lorsqu'il peint d'étonnants mandalas constituent selon lui des forces souveraines, bienfaitantes et universelles.

V. Simon possède, en la matière, un mentor, originaire comme lui du Pas-de-Calais et de ses corons : **Augustin Lesage** (1876-1964), convaincu d'œuvrer sous la dictée d'anges - sa sœur défunte, l'artiste Léonard de Vinci, le philosophe grec Maryus de Tyane ou le noble égyptien Menna. Auteur de 800 toiles, cet ancien mineur est aujourd'hui l'un des plus fameux artistes bruts collectionnés dès 1948 par le peintre Jean Dubuffet, pionnier de la reconnaissance des créateurs autodidactes et exaltés.



A. Lesage – *Composition médiumnique* - vers 1944 - huile sur toile – 145,5 x 91 cm

À l'autre bout de la France, quelques années après la parution de *Reviendra-t-il ?*, un ancien berger catalan, devenu épicier en Savoie, s'adonne lui aussi à la peinture, de manière spontanée et intuitive, une fois l'heure de la retraite et du veuvage venue. Il s'agit d'**Anselme Boix-Vives** (1899-1969), auteur de 2000 dessins et peintures. Travaillant d'autre part à la rédaction d'un plan de paix, L'Union mondiale, cet artiste l'adresse au Général de Gaulle, à la reine d'Angleterre et au pape. Les peintures d'A. Boix-Vives sont peuplées de figures enchantées, particulièrement celles, protectrices, qu'il imagine vivant à la surface de la Lune.



A. Boix-Vives – *Femme et enfant* – 1963 – huile sur toile – 65 x 80,5 cm

Au centre de l'Hexagone, à Moulins, vit alors **Aristide Caillaud** (1902-1990), épicier charcutier qui, durant la seconde guerre mondiale, entreprend une carrière de peintre, immédiatement repéré par J. Dubuffet. Donnant forme « au bestiaire à venir de nos songes » selon l'écrivain Jean Lescure, cet artiste n'a de cesse d'incarner un univers peuplé d'apparitions angéliques ou cosmiques.

En réunissant ces 4 héros de l'art non officiel, la Galerie Hervé Courtaigne, cet automne, célèbre la part la plus enchantée de la création du XXe siècle



A. Caillaud – *Cosmonautes* – 1969 – huile sur toile – 92 x 73 cm

En savoir plus :

Anselme Boix-Vives

1899 province de Castellón (Espagne) – 1969 Moûtiers (73)

Excentrique, autodidacte et pacifiste, A. Boix-Vives grandit dans une modeste famille catalane. Il garde des troupeaux de moutons, sans suivre d'éducation scolaire. Arrivé en France à 18 ans, il s'installe à Moûtiers, en Savoie, travaille dans une usine, devient mineur puis ouvrier agricole. En 1926, il ouvre son propre commerce de fruits et légumes. En 1955, marqué par la vue de soldats mutilés en Avignon, il publie un premier manifeste pour la paix universelle, un « plan de paix » titré l'Union mondiale qu'il adresse – sans recevoir de réponses – au général de Gaulle, à la reine d'Angleterre et au pape. Il donne une conférence à ce sujet. Suite au décès de sa femme, il prend sa retraite et se consacre à la peinture, encouragé par son fils. De 1962 à 1969, il réalise plus de 2000 œuvres à la gouache, à l'huile, au Ripolin(®) et des dessins : des personnages aux traits simiesques entourés d'éléments de nature flamboyante, notamment censés habiter la lune.

Aristide Caillaud

1902 Moulins (79) – 1990 Jaunay-Clan (86)

Né d'un père ouvrier de ferme et d'une mère tisseuse de mouchoirs à Cholet, A. Caillaud est élève à Châtillon-sur-Sèvre (79) puis à Montmorillon (86). Aimant la musique ancienne et l'architecture, il anime une troupe de théâtre. À Paris en 1937, il est épicier, puis charcutier avec son épouse à Asnières (92). Lieutenant d'un régiment de tirailleurs tunisiens en 1939, il est emmené en captivité près de Dresde (Allemagne). Compagnon de chambrée du designer Max Ingrand, il réalise en 1941 ses premiers dessins puis participe à la décoration de la chapelle du camp. Libéré, malade, A. Caillaud recommence à peindre et expose au Salon des artistes libérés en 1946. En 1949, il participe à l'exposition « Art brut », organisée par J. Dubuffet. À partir de 1950 se succèdent des expositions personnelles, notamment en 1971 aux maisons de la culture de Bourges et de La Rochelle ainsi qu'aux musées de Nantes et de Saint-Étienne, et en 1976 au Musée d'art moderne de Paris.

Augustin Lesage

1876 Saint-Pierre-lez-Auchel (62) – 1954
Burbure (62)

Peintre autodidacte et spirite, il naît dans une famille de mineurs, exerce ce métier dès l'âge de 14 ans. En creusant dans le charbon, en 1911, il entend une voix : « Un jour, tu seras peintre. » Il s'adonne alors au spiritisme. Naissent ses premiers dessins, spiralés. Sa première huile sur toile, l'année suivante, dictée par une voix elle aussi, mesure 9 m². Devenu guérisseur, de retour du front en 1917, il entame un ensemble d'œuvres en grand format, abstraites, méticuleusement symétriques et réalisées de manière « automatique » sous la dictée de « guides », à l'aide d'un système constitué de minuscules modules géométriques. Protégé par Jean Meyer (La Revue spirite), il quitte la mine et s'installe à Paris en 1927, avec sa famille. Jusqu'à sa mort, il agrémente son œuvre de formes ovales ou rondes, de mandorles et de rosaces, de motifs d'oiseaux, de visages. S'insèrent des références à l'Égypte – où il fait un voyage –, la Chrétienté, au Moyen-Orient. Ses œuvres intéressent les surréalistes et intègrent la collection de J. Dubuffet dès 1948. Il est à présent célébrité, considéré comme le patriarche de la face spirite de l'art brut.

Victor Simon

1903 Bruay-la-Buissière (62) – 1976 Arras (62)

Peintre spirite, médium, guérisseur, écrivain, il grandit dans une famille établie à Divion (62), puis déménage à Bruay-en-Artois (62). Il obtient son certificat d'études en 1915 et dès lors, devient mineur. Il étudie la doctrine du Christ et assiste à une séance de spiritisme dans les années 1920, travaille ensuite dans la comptabilité des mines, devient caissier chez un notaire, puis tient un café-tabac. En 1933, il reçoit un premier message médiumnique et prend contact avec le peintre A. Lesage. Puis il initie le journal Forces Spirituelles et peint sa première toile monumentale (8m²). Il travaille ensuite à Arras, dirige le journal Forces Spirituelles, devient président d'honneur du Cercle de spiritualisme expérimental et scientifique de Paris, puis président du Cercle d'études psychiques d'Arras, et de plusieurs associations spirites françaises.

Il peint des centaines de toiles, grandes de plusieurs mètres carrés parfois, et publie trois ouvrages touffus, évoquant son œuvre et ses croyances. Magistrale, incroyablement minutieuse, employant une palette lumineuse aux infinies subtilités, sa peinture aux allures de mandala représente merveilleusement la communication avec les esprits

Informations complémentaires:

www.hervecourtaigne.com
+33(0)1 56 24 23 00
contact@hervecourtaigne.com

À voir aussi :
Œuvres d'A. Lesage et de V. Simon dans
l'exposition « Esprit es-tu là ? » au Musée Maillol
à Paris. Jusqu'au 1er novembre.